

Evaluation en groupe : Découvrir le prochain chapitre sur la Socialisation

Exercice 1 : L'origine de nos manières d'être, de penser et de faire. 6 points.

Margaret Mead (1901-1978) choisit d'orienter ses recherches vers la façon dont l'individu reçoit/intègre sa culture. C'est donc le processus de transmission culturelle qu'elle décide de placer au centre de ses réflexions et de ses enquêtes. Sa recherche la plus significative est celle qu'elle a menée en Océanie, dans trois sociétés de Nouvelle-Guinée, les Arapesh, les Mundogomor et les Chambuli.

Chez les Arapesh, tout semble organisé dès la petite enfance pour faire en sorte que le futur Arapesh, homme comme femme, soit un être doux, sensible, serviable. Alors que chez les Mundogomor, la conséquence du système d'éducation est plutôt d'entraîner la virilité, voire l'agressivité, que ce soit chez les hommes, chez les femmes ou entre les sexes. Dans la première société (Arapesh), les enfants sont choyés sans distinction de sexe ; dans la seconde, ils sont élevés durement qu'ils soient garçons ou filles.

A l'inverse, les Chambuli pensent qu'hommes et femmes sont profondément différents. Ils sont persuadés que la femme est, "par nature", entreprenante, dynamique, extravertie ; et que l'homme est, en revanche, sensible, moins sûr de lui, facilement jaloux de ses semblables. [...] Dès les premiers instants de la vie, l'individu est imprégné de ce modèle, par tout un système de stimulations et d'interdits, formulés explicitement ou non, qui l'amène, une fois adulte, à se conformer de façon inconsciente aux principes fondamentaux de la culture. C'est ce processus que les sociologues ont appelé "socialisation".

(Source : Denis Cuche, La Notion de culture dans les sciences sociales, Repères, La Découverte, 1996).

L'anthropologue Marcel Mauss (1872-1950), remarque que dans de nombreuses sociétés, les individus peuvent travailler ou même se reposer en restant accroupis, alors que cette posture est souvent inconfortable pour nous. Multipliant les exemples appliqués à la nage, à la démarche, au sommeil (les Masaïs dorment debout), à la respiration, à la danse, à l'enfance, il en vient à conclure que ces habitudes incorporées au terme d'une longue éducation, ont une cause sociale et non naturelle.

(Source : Pascal Combemale, Alternatives économiques, septembre 2005).

Question 1 : Comparez (points communs et différences) les comportements des Arapesh et des Mundogomor. 2 points.

Question 2 : Comparez (points communs et différences) les comportements des Chambuli à ceux de la société française (comme vous vivez dedans, vous êtes censés la connaître un minimum ...). 2 points.

Question 3 : Nos manières d'être, de penser et de faire ont-ils majoritairement une origine naturelle ou sociale (liée à notre société) ? Expliquez-vous. 2 points.

Exercice 2 : La socialisation des garçons. 7 points.

L'injonction (= une sorte d'obligation implicite) à la virilité est un code de conduite très puissant dans les représentations et les pratiques sociales des hommes... Dans les travaux que j'ai menés, lorsque l'on demande aux hommes de raconter les événements marquants de leur biographie individuelle, ils parlent beaucoup d'une socialisation masculine qui se fait dans les cours d'école, les clubs de sport, la rue : tous ces lieux dont les garçons s'attribuent l'exclusivité d'usage. C'est dans le groupe des pairs que, dès le plus jeune âge, les garçons apprennent qu'ils doivent se différencier des femmes : ne pas se plaindre, apprendre à se battre, apprendre aussi à être les meilleurs... Tout ce qui n'est pas conforme à la conduite virile va être classé comme féminin. Le garçon qui n'y adhère pas va être la risée des petits camarades, être exclu du groupe des hommes, souvent violenté. De fait, les hommes vont être socialisés à la violence masculine des plus forts sur les plus faibles. C'est d'ailleurs cette même violence qu'ils vont reproduire par la suite dans le monde du travail, dans le couple... Les ordres de pouvoir masculins (politiques, professionnels, sociaux) reproduisent d'une façon ou d'une autre ces injonctions. Les travaux du psychologue Christophe Dejour ont bien montré qu'un ouvrier du bâtiment ne peut pas dire qu'il a peur. Conjurant sa peur va consister à surenchérir sur la virilité, ne pas s'attacher à 15 mètres de hauteur par exemple.

D. Welzer Lang, « la construction du masculin » in Sciences humaines n°146, février 2004

Question 1 : Quels sont les comportements attendus des hommes ? 2 points.

Question 2 : Pourquoi peut-on dire que les jeunes garçons apprennent plus particulièrement à fonctionner sur une logique de compétition ? 1 point.

Question 3 : Que se passe-t-il lorsqu'un garçon ne respecte pas les comportements dits « masculins » ? 1 point.

Part des garçons et des filles dans les licenciés sportifs (moins de 18 ans)

	Football	Rugby	Danse	Gymnastique	Judo
Pourcentage de garçons	96	97	7	22	75
Pourcentage de filles	4	3	93	78	25

Source : ministère des Sports, de la jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative, et fédérations (2013)

Question 4 : Lire les données du football. 1.5 points.

Question 5 : Quels liens faites-vous entre le texte et les données du tableau ? 1.5 points.

Exercice 3 : Pratiques et goûts culturels. 4 points.

Pratiques culturelles régulières pendant l'enfance (en %)

	Lecture de livres	Cinéma	Musée, exposition, monument historique	Théâtre
Lorsque le père est sans diplôme	47	23	5	5
Lorsque le père a fait un cursus technique court (juste collège)	70	43	26	10
Lorsque le père a un diplôme du supérieur	80	62	61	26

Musique écoutée régulièrement par les lycéens (en %)

en %	Origine favorisée	Origine moyenne	Origine populaire	Ensemble
R'n'B	8	31	44	27
Rock	31	23	15	22
Rap	9	25	28	21
Reggae	11	15	12	12
Classique	22	7	3	11
Variétés	13	9	10	11
Pop	11	9	9	9
Hip Hop	2	9	13	7
Jazz	12	5,5	2	6

Source : Dominique Pasquier « Cultures lycéennes, La tyrannie de la majorité » Autrement 2005

Question 1 : Lire les 2 données entourées. 1 point.

Question 2 : Les propositions suivantes sont-elles Vraies ou Fausse ? 1 point.

- Le rock est environ deux fois plus écouté dans les milieux favorisés que dans les milieux populaires.
- Le Rap est environ 3 fois plus écouté dans les milieux populaires que dans les milieux favorisés.
- Les enfants dont le père est diplômé du supérieur sont environ 6 fois plus nombreux à aller régulièrement au Théâtre que les enfants de père non diplômé.
- Les enfants dont le père est diplômé du supérieur sont environ 12 fois plus nombreux à aller régulièrement au Musée ou voir des expositions que les enfants de père non diplômé.

Question 3 : Est-ce que l'argent des parents est la principale raison qui explique toutes ces différences dans les musiques écoutées et les pratiques culturelles ? Justifiez-vous. 2 points.

Exercice 4 : La mise en couple. 6 points.

Comment lire le tableau : Avec quel type d'homme les différentes femmes se mettent-elles en couple ?

Milieu social de l'homme	Milieu social de la femme			
	Quand la femme est Classe supérieure	Quand la femme est Classe moyenne	Quand la femme est Classe populaire travaillant dans le tertiaire (les Services)	Quand la femme est Ouvrière (= aussi Classe populaire)
Homme de Classe supérieure	47.1%	24.4%	9.3%	3.7%
Homme de Classe moyenne	25%	31.4%	19.7%	12.7%
Homme de Classe populaire	16.7%	32.6%	59.4%	72.6%
Autre	11.2%	11.6%	11.6%	11%
Total (= Ensemble)	100%	100%	100%	100%

Source : INSEE, enquête « Etude de l'histoire familiale », 1999.

Champ : Femmes en couple.

Question 1 : Lire les données entourées. 1.5 points.

Question 2 : Quels sont les points communs entre toutes les données surlignées en gris ? 1.5 points.

Question 3 : Quels sont les cas où les femmes se « mélangent » le moins avec des hommes d'autres classes sociales ? 1 point.

Question 4 : Faites des hypothèses qui pourraient expliquer pourquoi les individus ont tendance à ne pas se « mélanger ». 2 points.